

LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DE ROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 h.
BARAQUE 25

DU SOUVENIR À L'ESPÉRANCE

Bien qu'à cette même place, j'ai déjà parlé du souvenir, je me sens toujours attiré vers ce sujet et inévitablement, j'y reviens. Le souvenir, c'est tout ce qui nous reste...

Il semble que plus on s'éloigne des années d'autrefois, plus on s'en approche. A mesure que les jours fuient, le souvenir se fait plus obses-

seur. Entre le passé et le présent immédiat s'étend un voile d'indifférence qui a embrumé nos âmes et nos cœurs. Indifférence? Non, plutôt une sorte de fatalisme où avait sombré nos meilleurs sentiments. Car, le 4 août 1914, je me surpris, perdu dans la foule des soldats, à murmurer:

Partir, c'est mourir un peu...
Partir, c'est franchir le seuil de sa maison et, la porte refermée, se demander si l'on retrouvera, au retour, tout ce qu'on y a laissé: amour, tendresse, amitié, affection. C'est quitter tout ce qu'on aime et aller devant soi sans oser se retourner... Partir, c'est oublier et c'est se souvenir toujours. C'est vivre l'autrefois dans le présent... Partir, c'est suivre, la pensée vers le passé, une route dont le terme est lointain et dont chaque relai est une crainte ou une appréhension. C'est disparaître peu à peu dans les cœurs et dans les mémoires. Partir, c'est mourir un peu.

Cette pensée m'occupa longtemps. Puis l'accoutumance vint et bientôt si je puis employer une comparaison assurément macabre - je mourus tout à fait. Morts mes souvenirs, morte mon cœur, morte ma sensibilité écrasée sous le poids des événements qui emportèrent tout. Il ne resta qu'un être désemparé, une machine qui semblait dans les remous de la tourmente. Ce fut notre sort, à

tous. Il est toujours vrai que les hommes se cabrent sous les coups répétés du sort, mais bientôt - hélas! - leurs révoltes se muent en passivité. Celle-ci insensibilise les âmes, arrête les battements généreux des cœurs, emporte la volonté, tue l'énergie: c'est la grande dévareuse de nos forces morales.

Cette période fut la nuit de notre "moi".

Mais un jour, cette nuit se fit moins opaque: de timides rayons de soleil la traversaient qui, se multipliant, devinrent une lumière éclatante qui venait du ciel bleu... Cette lumière, combien réchauffante, c'était le souvenir qui revenait...

Cette comparaison qui peut paraître puérile, est pourtant le miroir où l'on voit l'espoir et la foi en l'avenir terrassant l'indifférence, derrière laquelle se cachent le désespoir et la dépression. Car le souvenir porte en lui l'espérance. Venues de sources lointaines, toutes ces reminiscences joyeuses ou tristes, sont l'écho de notre vie d'autrefois, faite de joies et de malheurs, de succès et de revers, de toutes ces manifestations que l'on regrette parce qu'elles sont, chacune, une date dans notre vie. Comme notre pensée y revient toujours, elles finissent par nous occuper entièrement et accentuer nos regrets. Ceux-ci prennent une forme lancinante; ils nous pressent, ils nous enveloppent, ils nous emportent et nous précèdent vers un avenir où nous retrouverons tout ce que dans un rappel nostalgique, ils recèlent de l'autrefois...

Ainsi, parce qu'ils nous font regretter le passé, ils nous font aimer l'avenir. Et justement parce que nous aimons l'avenir, nous le voyons tout auréolé de prémisses de bonheur. Nous allons vers lui, pleins de la force du passé.

Plus tard quand, dans notre patrie restaurée et palpitante d'une nouvelle sève, nous ferons un retour vers

ces années de misère, ce sera pour nous rappeler tous ces souvenirs qui firent les jours moins sombres et plus riants nos pensées.

E. W.

POÉSIE D'INTÉRIEUR

L'obscurité descend dans la baraque sombre
Où l'air léger du soir passe comme un poisson
On ne distingue plus dans le noir horizon
Que des lits délaissés qui s'effacent dans l'ombre

Quelques hommes sont là, c'est le plus petit nombre
Chassés par la chaleur et les exhalaisons
Eous fêtent ce beau jour de la belle saison
Promenant par le camp leur tristesse plus sombre

Près d'une porte ouverte un reste de charte
Laisse voir un soldat au grand front dévot
Et qui semble de loin méditer en silence.

Seul en contemplation c'est un long grenadier
Réveur, il est assis et plein de confiance
Candis que le soir tombe... il prend son bain
(de pieds)

Jean Frenis

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE.

XIX

Le tsar Nicolas 1^{er} (né en 1796) dont nous avons vu l'intervention dans les affaires de Grèce qui l'entraînèrent dans une guerre contre la Turquie, était monté sur le trône, en 1825, au milieu d'une terrible sédition militaire.

A Alexandre 1^{er} devait succéder son frère Constantin, gouverneur de la Pologne; c'est sur le refus de celui-ci d'accepter le pouvoir que Nicolas, son plus jeune frère, devint tsar. Plusieurs officiers, aux idées démocratiques, avaient voulu saisir cette occasion pour faire de la Russie un

état constitutionnel; ils exhortèrent leurs soldats à la lutte pour les droits de Constantin et pour la liberté. Mais leurs soldats avaient autant idée de la Constitution pour laquelle ils étaient appelés à combattre qu'ils la croyaient être la femme de Constantin.

Les combats manquèrent de décision et ne servirent qu'à assassiner lâchement le général Miloradovitch, l'un des héros de la "guerre d'indépendance" de 1812. L'insurrection, limitée à quelques régiments, fut facilement domptée; cinq des chefs seulement subirent le supplice; les autres, au nombre de plusieurs milliers, furent déportés en Sibirie.

La Pologne qui avait été érigée en Royaume Constitutionnel en 1815, avait pour gouverneur le frère du tsar, Constantin. Ce pays n'avait pas trop à se plaindre de l'administration russe; la prospérité s'était accrue; la Constitution était fidèlement observée. Le tsar Nicolas n'était pas défavorablement disposé à l'égard de la Pologne. Cependant, il y existait, notamment dans la noblesse, un parti irrécusable qui se proposait comme but le rétablissement de l'indépendance. De nombreuses sociétés secrètes s'y étaient formées. A la nouvelle de la révolution de Juillet (en France 1830), elles préparèrent un soulèvement général.

Le signal fut donné dans la nuit du 29 Novembre 1830, par deux incendies; aussitôt l'armée polonaise et le peuple de Varsovie s'insurgèrent; le vice-roi, le grand duc Constantin qui avait épousé une Polonaise dut se sauver en toute hâte, à moitié nu, de son château du Belvédère. Les Russes évacuèrent le pays. Ce soulèvement parut avoir des chances de succès.

Malheureusement, comme au temps des trois partages, la déunion des Polonais ruina leur cause; le parti aristocratique et le parti populaire se disputèrent le pouvoir.

Pendant ce temps, le tsar formait une nombreuse armée. Malgré la disproportion des forces, les Polonais résistèrent vaillamment: ils remportèrent des victoires dans la forêt de Grochowo et à Iganie, à l'est de Varsovie. Mais leurs succès les épuisaient; l'armée russe recevait sans cesse de nouveaux renforts. Les Polonais furent encore victorieux dans la sanglante bataille d'Ostrolenka où ils perdirent 500 officiers et 7000 soldats. Ils comptaient sur l'aide des gouvernements libéraux de l'Occident,

la France et l'Angleterre; mais ceux-ci les abandonnèrent. Leur cause était cependant très populaire en France, parce qu'on s'y rappelait que les Polonais avaient combattu avec bravoure dans les armées de Napoléon; le bruit courait même que l'insurrection polonaise avait éclaté au moment où Nicolas s'appretait à faire une expédition pour rétablir Charles X sur le trône de France et qu'elle l'avait ainsi fait échouer. Aussi, Louis-Philippe, le nouveau roi de France, avait proposé à l'Angleterre d'intervenir en faveur des Polonais. Londres refusa; la France isolée et trop éloignée ne put rien faire. Au contraire, les Prussiens aidèrent les Russes.

Les Polonais succombèrent sous le nombre. Le général russe Parkiewitch (ou Parkiwitch) entra finalement dans Varsovie, après un bombardement de deux jours (8 septembre 1831). "Sire, écrit-il au tsar, Varsovie est à vos pieds".

Tout ce qui pouvait rappeler à la Pologne son indépendance lui fut enlevé.

Nicolas abolit toutes les libertés polonaises et traita la Pologne, qui fut incorporée dans l'empire de Russie, en pays conquis, avec une cruauté systématique. Beaucoup de nobles furent bannis et leurs serfs affranchis. Nombre de Polonais se réfugièrent en France.

C.D



DEMEUNAGE

Les internes sont dans le marasme. Ils se demandent quelle tuile va leur tomber encore sur la tête...

Il y a quelques mois on les vit tramballer, d'une baraque à l'autre, leur sac à paille et tous les impedimenta plutôt hétéroclites qui constituent leur "foinbi". Et, en s'installant dans leur nouveau "home", ils s'étaient dit, cependant qu'ils se vertuaient - travail d'Hercule - à arranger esthétiquement leur petit coin:

"Bien, mon vieux, cette fois je crois que c'est la dernière..." "En paroles!" répondait, en écho, un copain qui tapait avec acharnement sur un clou. Alors ce matin, quand on leur dit qu'ils avaient à prendre toute leur garde-robe et s'en aller illico vers une baraque voisine, ils levèrent les yeux au ciel, déçouages...

J'étais si bien ici, disait l'un, de bons copains, pas de petites bêtes... Un autre, assis sur son sac à paille, rêveur, tel le penseur de Rodin, surrait d'une voix brisée: "On peut-on être même qu'au sein de sa famille..." Cependant qu'un philosophe - il y en a encore - disait: "En fais pas, mon vieux. On va faire un petit voyage d'agrément: un nouveau logis, de nouveaux copains, de nouveaux parasites en attendant un nouveau démenagement!" Et il ajoutait, sentancieux et profond: "La vie est un perpétuel recommencement".

... Et les hommes, renouvelant un usage antique, secouent la poussière



de leurs sandales - pardon de leurs godillots - et franchissent définitivement le seuil de "leur" baraque.

Le ciel s'associe à leur peine. Coubeis sous le fatalisme, ils se en vont sous la pluie qui tombe...

Jusques à quand, pensent ils, et, ce faisant, ils songent à l'ultime départ, à celui qui leur rendra la patrie...

11. août 1917

E.H.

AU JOUR LE JOUR

13 - Attaque brusquée! Les rats après une accalmie viennent de faire un assaut avec furie. On signale la prise de plusieurs baraques au cri de: "Batten iiber alles!"

Les internes se défendent énergiquement. On revait autour des baraques les petits pièges et d'attentives sentinelles armées de bèches.

Les communiqués signalent un acharnement excessif de toutes parts

7. En dehors de nous, le camp pullule de plusieurs espèces d'internes. C'est ainsi qu'il y a des chiens. On en a même déjà mangé mais ceux qui ont fait ça sont des "carnivores" et puis, ce n'est pas pour ça qu'on les élève, c'est pour les vendre. Seulement voilà, les chiens ne se laissent pas toujours faire. A preuve cet officier hollandais qui dut interner deux "chiots" de force dans sa valise pour les emporter. Après cet abus, les chiens ont constitué une association générale des chiens du camp de Zeist. C'est Max qui préside. Il aboya un discours pas piqué de vers. Les toutous transportés d'admiration lui ont fait une ovation.

De quoi se plaignent-ils? Bien voilà, ils disent qu'on leur fait des niches.



8. Une actrice de plus au théâtre français une petite, mignonne saur se balade pendant les représentations sur une poutre du toit. Elle fait concurrence à Ou Ou. Que voulez-vous elle a du "sesque".

9. Au jeu de balle. Un chef qui n'est pas de claqué s'amène tout courbé avec la main sur l'arrière train. Il n'a pas l'air en train, il s'assoit mélancoliquement près des "aspires", il est malade, c'est sûr. Sa plate-forme est toute pâle. Il est resté jusqu'au bout tout de même. Il a fallu qu'on lui crie: "fini derrière", pour qu'il démarre. Le Bailpostel au grand complet le ramène à petite vitesse jusque chez lui.

10. On s'embête à des prix variant entre deux et cinquante Gulden. C'est cher pour des gens qui gagnent un dubbeltje par jour. Enfin que faire. Peg au cinéma est terrifiant, il faut ch bien regarder pleuvait! C'est ce

qu'on fait, parbleu.

11. On vide des baraques aux camps I et II.

Pourquoi ces apprêts meurtriers
Pourquoi tous ces lits qu'on dérange
Qui caquent ces anciens guerriers
Il semble que le camp se change.
Qu'est-ce que ce bruit de marteau.

Ces affreux grincements de sue
Et ces bois coupés en morceaux
Que sur les planches on oublie.
Serait-on en vah par les eaux
Craint-on que les avions
Nous jettent sur le ciboulot
Des bombes pour crever les crânes
S'en retournerait-on chez nous
Avec les siens faire ménage?
Non, pour d'anner de l'air aux poux
On ordonne qu'on déménage.

12. Si me lou, la me lou, pan pan ti me la. Ça y est. C'est officiel. La Chine est avec nous. Cela aura une influence énorme, sous dis-je. A quel point de vue? - A tous les points de vue. Qui nous allou voir plus que jamais des chinoïseries... Et les diplomates? Ils devront décider qui aura raison de l'empire du milieu ou des empires du centre. Et les militaires? Que disent-ils de voir arriver une armée de Peking? Et les spectacles? Les spectacles? Qui m'sieu La Chine c'est le pays du soleil, pas? - Qui et des ombres. Les ombres chinoises, entendu. Nos spectacles s'en ressentiront. On vira jaune. C'est sûr. Et nos moeurs? D'ailleurs ne disait-on déjà pas en choquant son verre: tchin! tchin!



Conférence Militaire

"NOTRE DEVOIR" par le lieutenant Dumont.

En commençant sa conférence, le lieutenant Dumont prie les auditeurs de s'affranchir de toute idée préconçue. Il comprend très bien qu'après trois années d'exil, les internes aient des moments de lassi-

tude, de dépression, d'affaissement presque total. Personne, dit-il, n'y échappe; mais il faut réagir, parce que nous sommes Belges, parce que nous sommes soldats et que nos souffrances disparaissent devant celles de nos frères du front et de la Belgique occupée.

L'orateur expose ensuite les origines de la guerre. Il définit la mentalité allemande et montre que, à part une infime minorité, les Allemands obéissent aveuglément à des principes sur lesquels nous ne pouvons insister ici, mais qui ont fait se dresser contre l'Allemagne presque tous les peuples de la terre.

Nos parents qui, dans la Belgique occupée, souffrent avec un stoïcisme auquel le monde entier rend hommage; nos frères qui, au front de l'Yser, meurent pour la liberté du monde, nous indiquent notre devoir. Quel est notre devoir, à nous que les vicissitudes de la guerre ont amené en Hollande, après avoir fait ce que nous devions?

Nous, nous devons tenir! En ce moment, plus que jamais nous devons être Belges. Il n'y a plus de Wallons, plus de Flamands, plus de catholiques, de socialistes, de libéraux: des Belges.

L'agression allemande a créé pour nous des intérêts communs; nous sommes solitaires. Combien nos querelles d'autrefois apparaissent puériles, en ces heures où la Belgique lutte pour son existence!

Oublions nos luttes intestines et communales, sans arrière-pensée, dans une même pensée: l'amour de notre pays, qu'il faudra relever de ses ruines. Car nous l'aimons notre Belgique, il suffit de l'événement le plus insignifiant pour qu'éclatent à la surface les sentiments qui existent dans nos cœurs.

La péroraison de cette belle conférence fut saluée d'une salve d'applaudissements qui montrèrent mieux que les paroles combien l'orateur était justifié à se porter garant de nos sentiments.

E. H.

Une bonne idée.

Les Belges du dehors ont pour devoir de penser à leurs compatriotes qui sont complètement ruinés et dont la demeure a été anéantie

par les incendies criminels allumés par l'ennemi ou par les bombardements.

Ils doivent songer à leur procurer un peu de bien-être: consacrons-leur notre superflue.

Au moment du retour au pays, les Belges du dehors ne doivent rien abandonner de ce qu'ils ont dû acquies en exil: objets de cuisine, meubles, objets divers. Un pot à confiture, une bouteille même ne doivent pas être délaissés: tout vient à point à celui qui n'a plus rien.

De l'inutile faire de l'utile, tel doit être le but à poursuivre.

Il faut songer à donner pour reconstruire les foyers de nos sinistrés: donner ce que vous pouvez. Si les 200.000 exilés rapportent seulement au pays 20 francs d'objets, c'est la valeur de quatre millions de francs d'objets qui pourra être offerte aux malheureux.

La générosité de nos compatriotes doit rester inlassable.

"Echos Belge" 4 août 1917.

PLAINE DES SPORTS

Le 31 Août, grande fête sportive à l'occasion de l'Anniversaire de S.M. la Reine des Pays-Bas.

PROGRAMME

- I. de 10 à 11 h $\frac{3}{4}$ Football.
U.F.F.I. - Aviateurs I
- II. DE 1 À 4 $\frac{1}{2}$ h.
Gymnastique: } Mouvements libres
Travail aux engins
Mouvements d'ensemble
Pyramides finales
- III. Société Chorale "Les Esciles"
80 exécutants.
- IV. Jeu d'échec vivant
- V. Arrivée du Cross Country
(départ Pyramide)
- VI. Course 400 mètres.
- VII. Escrime
- VIII. Sauts en hauteur
- IX. " " longueur
- X. Che Alphonchans acrobates
- XI. Che Honders athlètes
- XII. Sarasos - l'homme serpent
A 5 heures
- XIII. Match de football.
Amersfoort - Feist village

Pendant la fête exécution du ballet "Les Armées" par la musique de M. Poemans.

N.B. - Les civils auront accès à la plaine des Sports.

ESCRIME.

Ci-dessous les résultats du concours d'escrime qui a eu lieu à la Salle d'armes du camp le 7 août sous la présidence du lieutenant Schmitz de l'A.F.A.

FLEURET 1^{er} Van Damme 2^e Buyse
3^e Dewergnes 4^e Henneton
5^e Cadot 6^e Forrez
7^e De Pau.

ÉPÉE 1^{er} Aendenboom 2^e Abs
3^e De Hevere 4^e Grandmaison

SABRE 1^{er} Van Beylen 2^e Verdeseldonck
3^e Verschraeghen 4^e De Geuw.
5^e Ternieuwe

La section d'escrime se propose d'organiser un second concours qui aura lieu dans le courant de septembre. Des prix seront disputés.
L'adjudant Godts.

LA MOISSON.

DE L'ŒUVRE:

Glissant du plafond de Paris, j'ai retrouvé la terre, notre terre maternelle et féconde. Ses épis se courbaient sous le vent léger avec des lenteurs d'éventail. Tout l'horizon était jaune de moissons. On montait de petites côtes, et bon débarras, au revers, des espoirs merveilleux. Comme une mer, la terre secouait des tiges de blé en vagues épaisses, serrées et lourdes. De grandes ténacés ou tournaient des ailes de moissonneuses croisaient cet océan souple et bruisant. Par paquets, on voyait choir les javelles. Des bustes courbés, des formes brunes, avec le geste des boulangers au pétrin, redressaient les gerbes, épis au soleil, vers le ciel.

En automobiles, des héres et des héres, j'ai retrouvé mes paysages.

Non! non! Un pays aussi doré ne peut pas périr, ne peut pas dépeir!

La Grèce antique se nourrissait d'olives et de poissons fuits; l'ancienne Rome n'avait que des terres avares et revêches; et, malgré le Pô qui courait près des champs de Sigile, rien n'est comparable au Beauvais, au Talais, à la Bouraine, à la Simagne!

Je me suis arrêté le soir à des auvergnes. Des moissonneurs passaient, et des femmes et des enfants; ils avaient la peau brûlée de soleil, et une odeur

de chaleur et de terre sortait de leurs vêtements ouverts. J'aurais voulu embrasser cette vieille dont les cheveux étaient plus gris d'une si belle poussière, et cette gamine dont la figure envrée avec des ombres violettes avait des tons de ble barbu.

Un permissionnaire allait repartir le soir même; il n'avait pas de regret: la moisson était faite.

Et mon cœur de citadin a failli éclater, tant, par ce crépuscule doré comme une certitude, j'ai senti que, là-bas, sous les obs et ici, sous le soleil et sous la pluie, c'était le paysan français qui avait doublement sauvé la France!

D.

CERCLE BRABANCON

SOIRÉE DU 10 AOÛT 1917.

On programme: "Les deux marraines" Comédie en un acte.

Deux marraines, l'une Parisienne et l'autre Belge se disputent un même filleul. On pourrait presque paraphraser la fable et dire: "Deux filles vivaient en paix, un coq survint". Mais, un jour, une enveloppe adressée à l'une des marraines contient une lettre, qui s'est trompée de destination, adressée par le poilu à sa femme. Il annonce à sa femme qu'il lui expédie les paquets qu'il a reçus de sa marraine. Le petit Biquet, son fils, sera content. Ennes, les marraines se réconcilient.

Cette pièce a été jouée à la perfection par Melle Etoche, délicieuse parisienne et Van Binst, bruxelloise un peu plantureuse, mais pas du tout prosaïque.

Ce fut un succès.

E.H.

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDE EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boulev. Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pratiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Specimens et tarifs sont envoyés franco.

Mon J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40

Coloris et vernis
laque, brosses et
pinceaux - Grand
Stock en magasin.

W. HUISKES

LANGEGRACHT 19

COIN DE LIEVEVROUWESTR.

CONSOMMATIONS DE CHOIX

PENSION BOURGEOISE

CAFE

W. DE BOND

OP DEN HOF 20

CONSOMMATIONS

1^{er} CHOIX

BELGES

La meilleure adresse pour
vos cigares, tabac et cig. velles est

A. VAN VREUMINGEN

LANGESTRAAT 48

Essayez sans y revenir

Magasin fermé après 8 heures

BELGES profitez de vos heures
de loisir! Apprenez une nouvelle
langue **LE FLAMAND** écrit
et parlé par professeur **BELGE**
Français-Flamand - Leçons paraiss-
sant sur 4 pages chaque semaine
50 cents par mois, donc 1/2 cent par jour
Résultats surprenants. Méthode avec pro-
nunciation. Indispensable pour passer
examens en Belgique. N.B. Le cours sera
continué après guerre en Belgique. Cours
par correspondance **J.J. WYNANTS**
56 rue de Tongres, **MAESTRICHT**

USINES EYSINK

AUTOMOBILES

MOTOCYCLETTES

BICYCLETTES

CHEZ M^{me} DAEL

RESTAURANT TRÈS CONNU
NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT

On dîne à prix très raisonnables

jusqu'à 9 heures du soir.

Plats au gré du client.



W. A. UIJLENBROEK
Kampstraat 42.

MAGASIN

J. VAN DIJK

ci-devant **KAMPERBINNENPOORT 9**

CHAUSSURES ET
ARTICLES DE SPORT

sont transférés

116 LANGESTRAAT 116

ancien **MON MINK-SCHOOL**

POUR BIEN DINER

Allez au

RESTAURANT BELGE

BREESTRAAT 36

M^{me} VAN LEEMPUT

DINERS A TOUTE HEURE

VISITEZ LE CAFÉ

EN FACE DE L'HOPITAL

ST^e ELISABETH

W. SCHOEMAEKERS

anciennement

CAFÉ BELGE



DEMANDEZ
PARTOUT
DEKKERS

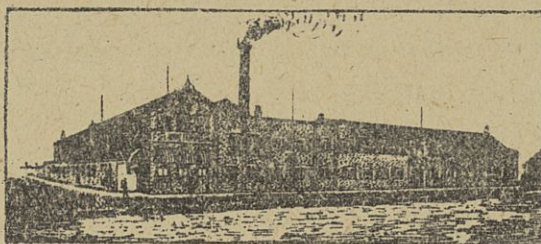
"CHAMPAGNE

PILS

FABRIT DEKKERS

BREESTRAAT 45

AMERSFOORT



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON
TABAC DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTSZOON JORE

BRASSERIE PHOENIX
AMERSFOORT

OCCASION

A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

S'ADRESSER CHEZ **J. RÉZENNE**
VILLAGE ELISABETH 45 §

CONFECTIONS

"DE ADELAAR"

LANGESTRAAT 40

Spécialité de Confections pour hommes et enfants
Chemiserie, chapeaux, casquettes, cols, cravates
bretelles etc. **REMISE 10% AUX INTERNES.**

MONTRES

CHAINES

RÉPARATIONS

FR. DURIGNIEUX

BARAQUE 23 CAMP 1

Horloger du Camp et des Cantines

TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI.

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol
amènent le froment dans
les greniers.

Les meilleurs tuyaux de
drainage se vendent chez

RAYMOND STEVAERT THOUROUT

On demande partout agents actifs.

CAFÉ de la STATION

TOUS LES SOIRS Concert par le trio bien connu

L. MAMBOUR 1^{er} Prix avec distinction du
Conservatoire Royal de Bruxelles
F. FRELINCKX Violoncelliste du Grand Opéra de Lyon
H. THONON. Pianiste du Conservatoire Royal de Liège
V^{re} VAN UNEN.

EERSTE UTRECHTSCHER COOP. BOTER INRICHTING

"DE VOORZORG"

LEUSDERSWEG 162 1/2 J.G. SMIT

Beurre crème (sous le contrôle du Gouvernement)
à fl. 2.20 le kilo - Mélange extra pour l'usage
de la table et de la cuisine - On porte à domicile

CAFÉ

A. VAN DEN HOEK
APPELMARKT 7
CAFÉ DE KOOPHANDEL
PENSION BOURGEOISE
ECURIES
GARDE-MEUBLES

BOULANGERIE
ELECTRIQUE
SPECIALITÉ DE TARTE AU RIZ
FAITE PAR DES BELGES
TARTE A LA CRÈME
J. TH. VAN NES
HOF 30
FRAIS TOUS LES JOURS

DE KEIZERSKROON
HOTEL CAFÉ-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC 379

AMIS BELGES
ALLEZ TOUS AU CAFÉ
DE ZOETE INVAL
C. V. D. HEUVEL
VISCHMARKT 15
LA MEILLEURE BIÈRE

N'oubliez pas
d'aller chez
M^{me} SMIT V^{re} HEERTJES
DÉGUSTER UN VERRE
STATIONSTRAAT 29
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX

MILITAIRES!
Achetez vos outils
pour travaux manuels
chez H. L. VAN ESVELD
LANGESTRAAT 135-137

MELKSALON
crème glacée bières
K. DE WALL
99 LANGESTRAAT 99
Service soigné - Prix modérés.
RECOMMANDÉ

ALLEZ TOUS AU
CAFÉ-BILLARD
W^{re} C. BERG
ZUID-SINGEL 30
RESTAURANT-LOGEMENT
Recommandé aux Belges
CIGARES-CIGARETTES-CAFÉ

J. KLEIN EN ZONN
MUURHUIZEN 2
Achat et vente de toutes
sortes de livres, gravures et
timbres étrangers Costumes
de dames et d'hommes d'occasion
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

W. VAN STEENBEEK EN ZONN
HAVIK 47 LAVENDELSTRAAT
CHAUSSURES ET CUIRS
Les Flamands et les Wallons
viennent à cette adresse
chercher leurs chaussures

M. TIMMERMANS
KROMMESTRAAT 25
Maison recommandée
pour CORDES DE VIOLONS
ET DE MANDOLINES
ARTICLES DE
MUSIQUE

ALLEZ CHEZ
BRUINTJE
KRANKELEDENSTRAAT
BIJ DE TOREN
Tous les jours poissons
côtés et à la daube
Conserves au vinaigre
J. KRUIT

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
48 UTRECHTSCHERWEG
TELEPH. INT 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

PATISSERIE BELGE
C. A. STOOVÉ
UTRECHTSCHERWEG 24
Bonques de Dinant, de
Reims, de St. Nicolas et de
Basselt.

VISITEZ LE
CAFÉ
VANSCHAIK
3. ZUIDSINGEL
RECOMMANDE

CAFÉ PRINS
ARNHEIMSCHESTRAAT
PILSEN LAGER
ET MAESTRICHT
8 CENT LE VERRE

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ
E. J. VAN OMMEN
ARNHEIMSCHESTRAAT 19
Personnel belge. On parle français
Spécialité de Boudin noir
Lard maigre fumé et
sale TELEP. 89.

LE POILU
INFAILLIBLE contre pellicules et
chute de cheveux EN GROS La Haye
Arechtstr. 415 Tél. 1645. Scher.
DÉTAIL: La Haye: Setite Groen-
markt 30 - Magasin Belge,
51-53 Lange Voorhout.
Rotterdam et Utrecht: Grand
Basar Français - Scheveningse
Orange Gallery 73.

DEMANDEZ LES BIÈRES
EN FUTS ET EN BOUTEILLES
DE LA BRASSERIE
DRIE HOEFIJZERS KRIJNEN
AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG